



34^e dimanche du Temps Ordinaire 2021

Solennité du Christ - Roi

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption – Chapelle Sainte-Thérèse de l'enfant Jésus

« *Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité.* »

L'incarnation du Christ nous invite à contempler la vérité de Dieu par la révélation de son mystère. « *Rendre témoignage à la vérité* », c'est découvrir l'action de Dieu dans notre vie et donc Le mettre au cœur de tous nos choix. **La vie intérieure se reçoit de Dieu et fait de nous des témoins de l'Esprit de Dieu qui habite en nous.** Accueillir la vérité nous rend vraiment libres, car nous devenons pleinement responsables des choix que nous posons et, dans l'amour, nous continuons de nous laisser transformer par Dieu et d'orienter notre vie vers Lui..

1 *La royauté appelle à la responsabilité*

« *L'âme manifeste son caractère royal par son autonomie et son indépendance et par ce fait que, dans sa conduite, elle est maîtresse de son propre vouloir.* »ⁱ C'est dire que **la royauté du Christ nous interpelle sur notre propre royauté baptismale et la conduite de notre vie, pour toujours plus l'imiter.** Encore nous faut-il comprendre cette royauté comme une maîtrise de notre volonté pour l'orienter vers le désir du Ciel et de la communion avec Dieu, dans la réalisation de notre vocation baptismale et du service fraternel. Voici « *la « vraie liberté » qui est en l'homme « un signe privilégié de l'image divine » : « Dieu a voulu " laisser [l'homme] à son conseil " pour qu'il puisse de lui-même chercher son Créateur et, en adhérant librement à lui, s'achever ainsi dans une bienheureuse plénitude* »ⁱⁱ. »ⁱⁱⁱ **La royauté de Dieu dit la liberté de l'homme pour accueillir la joie du Royaume.**

Lorsque Dieu règne dans notre vie, tout prend sens et nous désirons d'un grand désir vivre unis à Lui dans la participation à la vie bienheureuse. Comme le disait une grande mystique, « *l'âme ne vit pas quand elle est loin de Toi... quel bonheur, mon aimé, d'être unie à toi !... La vie véritable ne se trouve qu'au ciel... qui de son aimé peut supporter l'absence.* »^{iv} La communion en Dieu crée le besoin d'être toujours avec Lui et creuse le désir de notre âme d'une communion pour la vie éternelle. La solennité du Christ Roi est donc un appel à redoubler de ferveur dans la prière et la méditation des Ecritures pour entendre le Seigneur nous parler et nous laisser transformer par sa présence. « *L'amour quand il a grandi, ne peut rester sans agir... ainsi il sera vainqueur et voudra triompher en tout.* »^v **La fécondité de la relation nous laisse embraser par l'amour et nous enjoint à vivre la Parole comme lieu de réalisation de soi** en conformité avec notre vocation de fils de Dieu. **La ferveur est ce supplément d'âme où Dieu se fait proche et, dans la prière comme dialogue du cœur, nous équilibre à nouveau dans le projet créateur.**

1.1 *L'annonce du Royaume*

Accueillir le Christ Roi comme souverain bien développe en nous l'espérance du salut à travers la prière et l'attente de son retour dans la gloire (la parousie). « *En ce cas, il est évident que celui qui prie pour que vienne le règne de Dieu a raison de prier pour que ce règne de Dieu germe, porte du fruit et s'accomplisse en lui.* »^{vi} La royauté du Christ consiste donc à Le mettre au cœur de notre vie, pour répondre à un appel à Le suivre dans la sainteté de sa présence. « *Si donc nous voulons que Dieu règne sur nous, que jamais le péché ne règne dans notre corps mortel. Mais faisons mourir nos membres qui appartiennent à la terre, et portons les fruits de l'Esprit.* »^{vii} **L'accueil de la royauté du Christ est une exigence de vie ancrée dans la prière, qui se témoigne par nos actes.** Cette nouvelle naissance de fils de Dieu par le baptême nous engage à vivre comme des enfants de roi, dans cette liberté de suivre la Parole et de l'accomplir dans la vérité de l'amour.

Reconnaître le Christ comme notre roi, c'est avoir confiance en cette civilisation de l'amour qui amorce le Règne de Dieu avec notre responsabilité et unifie la vie des hommes avec le commandement de Dieu. Les prérogatives principales de la vérité de l'amour et la liberté de conscience permettent à chacun de trouver sa place avec fécondité dans ses œuvres. La royauté messianique rappelle les promesses du royaume et nous resitue dans notre vocation première d'accomplir le règne par notre vie. Cette royauté ne s'oppose pas aux réalités temporelles, mais les surpasse en leur donnant une dimension surnaturelle, autrement dit par la grâce sanctifiante. Tout cela ne peut se réaliser que dans la vie de l'Esprit, à l'écoute de la Parole et du discernement fraternel de l'Eglise. La royauté du Christ annonce son retour et nous invite à une liberté des sens pour prendre conscience de la vérité vers le meilleur bien. L'autorité, qu'elle soit d'un empereur ou d'une république, n'est pas supérieure à l'autorité de Dieu. « *Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes* » nous dira saint Pierre, tout en refusant l'idée de révolution contre l'empire romain ou une désobéissance civile généralisée. Cependant, le pouvoir civil ne peut

empiéter sur le domaine religieux et vice versa. Ce qui touche à la conscience demande la responsabilité de chacun pour se positionner, en gardant chacun son domaine d'intervention. Un exemple clair est le sacrement de réconciliation, appelé autrefois confession, qui est de l'ordre spirituel et ne peut connaître d'interférence civile. A contrario, vouloir être artisan de la paix et œuvrer contre la prolifération des armes ne nous dédouane pas de payer nos impôts, même si nous savons qu'il y a une part d'équipement militaire. En fait tout notre positionnement doit être dans une conscience droite du bien commun éclairée par la vérité de l'amour. En cela nous faisons avancer le règne de Dieu avec douceur et humilité dans la force de l'Esprit. **Une responsabilité des convictions peut être sujets de compromis mais jamais de compromission.** L'autorité du monde ne peut s'opposer à l'autorité spirituelle de Jésus Néanmoins dans le cas des conflits des autorités, cela n'empêche pas une recherche intelligence de communion et d'affirmation par le témoignage jusqu'au don de sa vie de ce qui est premier dans notre attachement au Christ. « *Le règne de Dieu qui est en nous, alors que nous progressons toujours, parviendra à sa perfection lorsque ... nous disons : Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton Règne vienne.* »^{viii} Dans la prière et l'attente de la grande espérance du Salut, nous vivons cette expérience du Royaume et, par nos vies, nous construisons ensemble la civilisation de l'Amour en scrutant les Ecritures et en les actualisant dans la vie de la cité.

1.2 L'appel baptismal "prêtre, prophète et roi"

Notre baptême prend sens dans la royauté du Christ et cette liberté d'aimer dans la vérité de nos actes. Oui, "prêtres, prophètes et rois", nous sommes invités à la prière, au témoignage et à la liberté d'une conscience éclairée par la Présence du Seigneur. « *Le prophète dit : ta sagesse est devenue admirable, car elle provient de moi*^{ix}, c'est-à-dire que, dans mes œuvres, ta majesté est la plus admirable, ta sagesse est exaltée dans le cœur de l'homme. Alors que je me regarde moi-même, que tu scrutes mes pensées secrètes et mes sentiments profonds, je reconnais les mystères de ta science. »^x Plus nous mûrissons notre vocation de fils de Dieu et plus nous contemplons la royauté du Christ dans notre vie, plus nous vivons de la vie de l'Esprit, qui fait jaillir en nous la joie de Dieu et l'expression de notre action de grâce. **Il y a une corrélation entre la vie de l'Esprit et l'invitation à la liberté que nous percevons dans la royauté du Christ**, comme une expression d'un même amour du Père pour faire reconnaître pleinement sa volonté dans notre vie.

La royauté s'exprime dans la liberté de notre choix fondé sur la pleine connaissance, en vérité de ce qui pousse à la décision. D'où l'importance de rechercher la connaissance et de vivre avec piété dans la prière pour nous laisser instruire. « *L'homme ne doit jamais si bien juger une œuvre, ni la réaliser si justement, au point qu'il se sente assez libre et trop sûr de lui-même dans ses œuvres pour que sa raison se relâche ou s'endorme jamais.* »^{xi} La recherche de la connaissance, afin de mieux comprendre la révélation fait partie de notre liberté et demande un effort de notre part, afin que notre volonté puisse orienter nos désirs vers le souverain bien. « *L'homme doit saisir Dieu en toutes choses et accoutumer son esprit à avoir sans cesse Dieu présent dans son esprit, son intention et son amour... de la même manière que celui qui ressent violemment une grande soif peut bien faire autre chose que boire et avoir aussi d'autres pensées... l'image de la boisson ne le quitte pas tout le temps que dure sa soif... De même l'homme doit être pénétré de la présence divine, être formé par la forme de son Dieu bien-aimé, en sorte que sa présence l'illumine.* »^{xii} La découverte de la nouvelle alliance, et de la liberté en découlent, et nous ramène à rouvrir les vannes du désir profond et de cette aspiration à vivre la familiarité de la rencontre avec Dieu. A travers ce désir de Dieu et cette soif de son amour, nous sommes appelés à nous laisser pleinement habiter par sa présence.

La force de l'Esprit nous aide à exercer avec persévérance à nous orienter vers le vrai bonheur, même s'il faut de la persévérance, avec l'impératif de nous pas nous arrêter sur nos fautes, car sans cesse nous devons nous relever sous le regard du Seigneur pour continuer à nous ajuster à sa Parole et rechercher la communion en toute chose. « *Dieu se fait connaître et reconnaître comme Celui qui « seul est le Bon » ; comme Celui qui, malgré le péché de l'homme, continue à rester le « modèle » de l'agir moral.* »^{xiii} C'est pourquoi la royauté du Christ a une signification salvatrice dans sa passion et sa résurrection. **Cette liberté de l'amour, qui vient nous libérer de tout péché, a pour conséquence de nous rendre tous capables d'une vie dans l'Esprit Saint.** L'intelligence de la foi nous donne les lumières nécessaires pour vivre notre fidélité au Seigneur dans la vérité. La reconnaissance de sa royauté sur nos vies nous redonne, à travers la contemplation, le goût de Dieu et le désir de la communion éternelle avec Lui. « *Avec sa raison et sa volonté [l'homme] doit constamment s'élever, saisir par là au plus haut degré ce qu'il a de meilleur et se préserver raisonnablement de tout dommage, à l'extérieur comme à l'intérieur ; alors il ne négligera jamais rien et grandira sans cesse.* »^{xiv} **La croissance spirituelle s'enracine dans la vie de l'Esprit et nécessite l'expression de notre liberté** fondée sur la royauté du Christ, celle-ci rejaillissant dans nos vies par l'expression responsable de nos choix dans le dynamisme de l'amour. « *La joie du Seigneur est notre rempart.* »^{xv} Oui, la communion avec Dieu entraîne une joie sans limite, car elle est vie en Dieu. La grâce est l'occasion d'une réunification intérieure pour vivre la joie comme lieu de pleine réalisation de tout notre être.

2 La joie du Royaume

De fait la royauté du Christ nous donne la joie du royaume et le désir d'être avec Lui pour toujours. Plus question de tristesse ou d'enfermement intérieur, car cette vie de Dieu en nous demande à rejaillir dans le témoignage à proposer à tous nos frères. **La joie est cette générosité de l'amour dans la gratuité de la relation, pour un partage sincère** de nous-mêmes et l'accueil de l'autre comme enfant d'un même Père, le roi du Ciel, avec une Parole de liberté dans le roi notre frère Jésus, et en profusion de grâce dans la royauté du don de l'Esprit Saint. Nous combattons l'obscurité du mal et la

culture de mort en rappelant que **le Christ est source de vie et que l'amour dynamise tous nos projets pour leurs donner une fécondité inventive, même si c'est parfois inattendu**. La joie est cette présence de Dieu en nous qui nous rend présents à nos frères et nous introduit à une vie d'intériorité pour accueillir Celui qui est pour nous l'insaisissable. « *La joie pascale... est celle de la nouvelle Présence du Christ ressuscité dispensant aux siens l'Esprit Saint pour qu'il demeure avec eux... Le chrétien sait que cet Esprit ne sera jamais éteint au cours de l'histoire. La source d'espérance manifestée à la Pentecôte ne tarira pas.* »^{xvi} L'acclamation du Christ roi est bien d'assumer cette source d'espérance dans le salut pour en faire un jour de fête et de joie. À travers l'événement de la croix glorieuse, nous exprimons notre reconnaissance aux portes de la Jérusalem céleste, pour approcher du règne qui vient.

Si la joie se découvre dans la foi, et la manifestation de Dieu dans notre histoire comme dynamisme de l'amour, cela nous demande de rechercher à le connaître toujours plus et d'utiliser la raison pour approfondir notre connaissance humaine. La raison, loin de s'opposer à la foi, lui donne une complémentarité dans son expression et une vérité dans la recherche d'exercer des choix en toute conscience. En effet, la raison s'exprime dans notre volonté et celle-ci s'appuie sur la raison pour orienter nos choix et nous faire découvrir toujours plus cette révélation d'un absolu qui se laisse découvrir dans la radicalité de l'amour. Ce qui est radical, c'est qu'il n'y pas de compromission, mais l'expression même d'une volonté d'aimer jusqu'au bout. Nous en avons un avant-goût dans l'engagement baptismal sur la foi professée en Eglise, mais continue dans les sacrements à travers l'engagement à la fidélité de vie par rapport aux gestes que nous posons. Cela se traduit dans la confirmation ou l'eucharistie, comme parcours de découverte d'un chemin de vérité et de vie à travers l'établissement d'une civilisation de l'amour qui exige une constance continue, autre nom de la persévérance, ou dans le mariage ou le sacrement de l'ordre avec cette autre exigence quotidienne de la fidélité et la fécondité. « *Sur le chemin de la grâce, il n'y a que l'oubli de soi qui relève du sacrifice, le seul qui nous soit demandé. Chaque fois que nous libérons une place, le Seigneur l'occupe immédiatement. Le reste ne dépend plus de nous* »^{xvii} **La vie s'exprime dans la libéralité de l'amour pour retrouver la vérité du sens** et nous réunifier dans le sacrement de la charité en jubilant d'action de grâce. La fécondité ne dépend plus de nous, mais révèle notre disponibilité à Dieu et au monde.

La foi ne s'oppose pas à la raison, mais ne se confond pas non plus avec elle. Chacune a son domaine, la foi comme la raison, et son lieu de rencontre dans l'interpellation de l'une par rapport à l'autre. « *Le rapport actuel entre foi et raison demande un effort attentif de discernement, parce que la raison et la foi se sont toutes deux appauvries et se sont affaiblies l'une en face de l'autre.* »^{xviii} Il est dangereux d'ignorer la raison, la conséquence serait une forme de superstition, comme il est folie d'ignorer la foi dans une forme de science sans conscience et purement utilitariste, car dans la foi se trouve le sens de toute chose. Il est de même hasardeux de dissocier la royauté du service et celle de l'autorité, avec le dévouement et l'engagement de toute la personne. La foi nous oriente vers un Christ Roi et Serviteur dans les deux dimensions, ce qui nous engage à vivre la liberté dans les choix de l'amour pour une vérité de nos actes. **La raison sait reconnaître dans le service et le don l'importance de la relation d'autorité**, pour éprouver un juste rapport dans la relation et ne pas se noyer dans l'affairisme ou la perte d'être dans une fatigue de soi.

3 *La triple autorité*

Si nous regardons le Christ, nous lisons le triple exercice de l'autorité. « *Et il lui fut donné domination, gloire et royauté ; tous les peuples, toutes les nations et les gens de toutes langues le servirent.* » Il y a une notion de l'autorité qui se comprend dans l'ascendance par la domination, les signes de fécondité dans la gloire et surtout l'expression d'une liberté face aux choix à effectuer au service du bien commun. **L'autorité, loin d'être une contrainte, est d'abord le lieu de notre structuration intérieure et extérieure** pour un mieux vivre ensemble dans une parole commune, savoir trouver les bonnes distances pour l'expression de la diversité des personnalités.

3.1 *La domination, une autorité d'apprentissage de la liberté pour soi-même*

Qu'en est-il de la domination ? **La domination est l'exercice de l'autorité vécue dans la Bible, comme un lieu de reconnaissance et de subordination** pour ceux qui l'accueillent. La domination est donc un lieu de fécondité, lorsqu'elle est vécue dans le Christ et que nous Lui soumettons tout. Elle est l'expression du souverain bien pour notre vie, et de notre volonté de nous conformer à sa Parole. La domination a aussi une dimension avec le Christ qui va au-delà de ceux qui l'acceptent, par une autorité qui va jusqu'à vaincre le Malin et refuser que la liberté s'érige en tyrannie et asservisse l'homme au lieu de l'aider à grandir. « *Pour être capable de servir les autres dignement et efficacement, il faut savoir se dominer soi-même, il faut posséder les vertus qui rendent cette domination possible.* »^{xix} **La domination est une autorité qui s'impose comme lieu d'expression de la vérité de Dieu et lien de restructuration de la création**. Elle demande pour l'autre l'acceptation de se mettre à l'école de cette autorité pour grandir et vivre le sens de Dieu dans la vocation de l'homme.

Alors, il nous faut comprendre la domination comme une autorité sur nous-mêmes, afin d'agir pour le bien des autres avec humilité et douceur, et sur les autres, comme un service de la gratuité de l'amour qui rappelle la loi tout en redisant la miséricorde. C'est la mission du Christ qui sans cesse rappelle la radicalité de l'amour jusqu'au don de la croix et, en même temps, va chercher les brebis perdues pour les ramener vers l'amour du Père. La domination est pervertie lorsqu'elle utilise l'autorité au service de soi-même ou lorsqu'elle se donne pour objectif de s'égarer dans ses propres peurs (je fais cela pour me protéger, ou je sais ce qu'est ton bien parce que je suis passé par là...), déconnecté de la vie en Dieu, ou d'assouvir ses vices (ne se mettant plus au service de l'autorité mais se servant de l'autorité pour soi-même).

3.2 La gloire, une liberté du don

La gloire est la manifestation de Dieu dans notre histoire, dans la liberté du don et l'expérience de sa présence aimante. « *La lumière de la face de Dieu brille de tout son éclat sur le visage de Jésus Christ, « image du Dieu invisible* »^{xx}, « *resplendissement de sa gloire.* »^{xxi} »^{xxii} **Dieu se vit dans notre aujourd'hui, à travers une rencontre personnelle.** La gloire donnée au Fils révèle aussi la présence de Dieu en chaque homme, fait à son image et reflet de sa splendeur. Le Christ reçoit toute gloire pour manifester l'œuvre du Père en choisissant librement d'obéir à sa volonté et ainsi révéler le mystère de la communion dans l'amour qui va jusqu'au don de Lui-même.

La cohérence entre l'autorité et la manifestation de Dieu dans notre vie dans sa gloire nous dévoile le principe de la liberté qui, certes, s'expose mais ne s'impose pas. Que Dieu se manifeste est une chose, que nous sachions l'accueillir dans nos choix de vie en est une autre. « *Ainsi la vie morale, associée dans la gratuité à l'amour de Dieu, est appelée à refléter la gloire : « Pour qui aime Dieu, il suffit de plaire à Celui qu'il aime : parce qu'on ne doit pas en attendre une plus grande récompense que cet amour.* »^{xxiii} Il faut rappeler que la liberté de l'amour se vit dans la vérité de nos actes et la persévérance dans la relation, pour rétablir ce qui est faussé et laisser l'Esprit agir en nous pour nous réajuster à la Parole du Verbe incarné. Si rien n'est évidence, l'amour se révèle être nécessaire à toute relation pour déployer la source de la vie. Le Christ Roi manifeste cette vie en surabondance par sa présence aujourd'hui.

3.3 La royauté comme expression de la liberté de la personne en conscience

La royauté du Christ est l'épanouissement de sa propre mission pour le Salut de l'humanité. Elle nous rappelle à notre propre royauté, qui est dans le baptême d'accomplir notre mission d'images de Dieu appelées à la ressemblance dans la responsabilité de nos choix. Or **la royauté se vit au cœur même du mystère de la croix.** Instauration du royaume se réalise dans l'humilité de l'annonce et la possibilité du rejet, mais s'affirme aussi dans cette force d'agir pour manifester au temps voulu la présence de Dieu et rendre chacun responsable de ses actes.

En effet, la royauté du Christ est l'expression même de cette liberté qui s'inscrit dans le temps pour être au service de tous, peuples, nations et gens de toutes langues. C'est une autorité vécue dans le partage et l'échange à la disponibilité du bien commun. Or, **le premier bien commun est d'accueillir notre vocation première d'images de Dieu appelées à la ressemblance.** « *En effet, le Seigneur désire étendre son règne également avec le concours des fidèles laïcs ; son règne qui est règne de vérité et de vie, règne de sainteté et de grâce, règne de justice, d'amour et de paix*^{xxiv}, *règne où la création elle-même sera affranchie de l'esclavage de la corruption pour connaître la liberté glorieuse des fils de Dieu* »^{xxv}. Le Christ Roi est celui qui nous révèle notre propre royauté pour témoigner de cette joie de l'évangile. Dans la liberté de l'annonce, nous révélons l'autorité de Dieu sur notre vie.

C'est ainsi que la triple autorité est vécue dans l'universalité des destinataires. Elle s'oppose à la triple concupiscence de l'orgueilleuse domination qui instrumentalise l'autorité pour son propre désir, celle du regard qui voit la gloire comme un lieu de satisfaction passager, ou celle de la chair qui rend l'âme esclave du corps.

Synthèse

Recevoir le Christ comme Roi, c'est l'accueillir dans notre histoire comme le rédempteur, c'est-à-dire celui qui nous amène le Salut dans la liberté du service et le don de soi. Le Seigneur nous rappelle à travers cette royauté le chemin de la grande espérance du salut et la liberté que nous sommes appelés à saisir en écoutant sa voix. « *Il n'y a pas d'élitisme à vouloir élever l'homme. Le témoignage se mesure à la qualité du message, à la lumière réelle et durable qu'un visage humain laisse dans son sillage* »^{xxvi} Plus nous laissons Dieu régner en nous, et plus notre témoignage éclaire la vie des hommes et révèle l'amour de Dieu. Jésus Roi vient nous libérer, tout est récapitulé en Lui, le commencement et la fin. « *Moi, je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, Celui qui est, qui était et qui vient, le Souverain de l'univers.* »

Père Greg BELLUT

21 novembre 2021 - Curé Doyen de Valenton

ⁱ &38 Veritatis Splendor - Jean Paul II

ⁱⁱ &17 Gaudium et Spes.

ⁱⁱⁱ &38 Veritatis Splendor – Jean Paul II

^{iv} Poésie 7 plainte d'Exil in œuvres complètes Thérèse d'Avila p 1235

^v Poésie 22 À saint André in œuvres complètes op cité p 1269

^{vi} Origène sur la Prière – Office des lectures du Christ Roi

^{vii} ibid

^{viii} ibid

^{ix} Ps 138, 6

^x &10 Veritatis Splendor

^{xi} &8 Les entretiens spirituels Maître Eckhart – Sermons traités, poème, p 734

^{xii} &6 Les entretiens op cité p 732

^{xiii} &10 Veritatis Splendor

^{xiv} &8 Les entretiens op cité p 734

^{xv} Ne 8,10

^{xvi} Gaudete in Domino Paul VI

^{xvii} P 72 Sens et Beauté – Philippe MacLeod

^{xviii} &48 Fides et Ratio – Jean Paul II

^{xix} &21 Redemptor Hominis – Jean Paul II

^{xx} Col 1, 15

^{xxi} Heb 1,3

^{xxii} &2 Veritatis Splendor

^{xxiii} &10 Veritatis Splendor

^{xxiv} Tiré de la préface pour la fête du Christ-Roi

^{xxv} &36 Lumen Gentium cf. Rm 8, 21

^{xxvi} P 51 sens et Beauté op cité